

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



S'y notent au « lieu dit de la penser » Sur deux recueils de Michel Gay

André Gervais

Number 24, Winter 1981–1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40205ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gervais, A. (1981). S'y notent au « lieu dit de la penser » Sur deux recueils de Michel Gay. *Lettres québécoises*, (24), 39–40.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1982

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

S'y notent au « lieu dit de la penser »

Sur deux recueils de Michel Gay¹



Photo : Athé

1. Elle, la machine

Plaque tournante : 23 textes (de 1 ligne à 1 page) dédiés « à Chloé/Chloé Deraiche », qui a 1 an le 19 avril 1977, fête prétexte au début de l'écriture de telle plaque d'immatriculation (Chloé portant le nom de la mère) : voir dans *Métal mental* tel (le) auto-mobile par lequel et dans laquelle, « de ce point de VUE AFFOLÉE, les arbres, enfoncés dans le pare-brise désormais réel, découpent l'horizon mental qui allait se perdre à jamais dans l'oubli d'où je suis » (p. 22). Parcours de la *pensée* du père au moment où C. a 1 an.

23 textes dont les deux derniers sont des post-scriptum, ce qui laisse à penser qu'il en va de la lettre — comme au dernier chapitre de *L'Amour fou* (1937), la lettre de Breton à sa fille Aube, née en 1936 —, mais de la lettre en ce que la fiction de l'instance s'y inscrit ouvertement : « Tu sauras un jour ce que c'est cette fiction, tu seras elle » (p. 13). Chloé : *elle*, *coécriture*. De là, l'être.

2. Elle, l'envers

Chloé, en grec : Khloè, c'est-à-dire la verdure, la verdoyante. (Voir, p. 9, venu du grec, l'éclatement, le déclenchement : ÉCLAMPSIE.) Ce *ver-*, de toutes façons, dont elle est là, faite. Deux exemples.

A) « Mes yeux ont eu beau rouler jusqu'à terre jusqu'à (maintenant) toi, ils ne verront jamais autant ce qu'il peut y avoir de réel dans les voiles du ventre » (p. 7). Voiles dont se couvrent la plaque, le ventre, voiles qui se courbent sous l'action du vent(re) de Michèle — « tu gagnerais le large d'un trait justement tracé dans le midi de cette fente où la vie se gagne et se perd » (p. 24) —, du vent du Midi(t), l'autan(t) ce qu'il peut y avoir d'« heure pour heure » (p. 7) et elle, et ce qu'il y a à voir au moyen du *verre* rond des instruments d'optique, fait de silice si lisse qu'il fait oublier le rêche de Deraiche, dans ce qu'il y a à entendre, « d'entrée de *je* » à « Toutes voiles dehors » (p. 7), des voies et voix d'elle, à prendre son texte à la lettre, dans son g(r)ain et dans sa « frêlure » (p. 16) auto(bio)graphiques.

B) D'une porte-beauté, « battante-fixe » (p. 10) — voir le premier chapitre de *L'Amour fou* : « La beauté convulsive sera érotique-voilée, explosante-fixe » etc. et *Métal mental* : « Dans le désordre (ébloui & beauté) : Philippe Haeck, Renaud Longchamps, Chloé Deraiche, Victor-Lévy Beaulieu, Serge Sautreau, Matthieu Messagier, François Charron, etc. » (p. 11) —, au « détachement de la parcelle » (p. 8), parcelle conçue par celle, porte-beauté justement, dont elle devient la fiction, à la fois ouverte et close (Chloé, éclore), ce qu'il peut y avoir *Deraiche/de réel* dans la non-indifférence de la coquille (de Mishell « vers qui » (p. 10) : *vers je/verge*, vers elle/est le *ver-*). De la porte qui l'apporte, « qui découpe un plan d'envahissement » (p. 10), à la fenêtre qui la fait naître, la tension de la « question des devantures » — voir ce texte (1913) de la *Boîte Blanche* de Duchamp —, « Ce que le verre propose, en définitive » (p. 10), ainsi qu'au temps de la naissance de la photographie, est le défi d'une pose :

Cette plaque de verre est une plaque tournante et sensible. Motrice des muscles : où s'insèrent les terminaisons (p. 10).

Prose centrale de la plaque transparente, *plaque* « à Chloé », inscription des motricités des mots récités, en écho.

Il faut céder devant C.D. : elle est livre, libre.

3. Elle, l'air

« Disloquer le disque encéphalique » (p. 12). *Plaque tournante* : tourne-disque encéphalique, d'une face à l'autre comme de la mère-mer à la fille, et tête de lecture portant l'aiguille, pointue comme un v, qui va chercher l'air dans les sillons spiralés — « tes premiers pas dans le sable très fin, creusé, ce signe, tel signe jusqu'à l'absence » (p. 27) : sing/signe — des p(l)ages. Disloquer ce disque : désunir en C. le phallique. Disloquer ce bras : désarticuler l'écriture, la lecture. En avouer la syntaxe : « Écrire commence à ressembler à l'encéphale apostrophe de ce rire (anonyme de tous) » (*Métal mental*, p. 14).

Pl : « plages » (p. 8) de sable, plaque de verre (de v-air), « faille (raisonnement, le long de l'autre plan du glissement) » (p. 13) et cette définition de bulbe (rachidien) en tant que « plante », qu'« Organe souterrain renflé, constitué par un bourgeon au centre d'écaillés fixées sur un plateau », que « vertige collé à la vitre » (p. 20) : vertige tige, Chloé, à bulbe deraichien. Entre autres replis du texte (voir aussi p. 9, 26).

Comme de la mère-mer à la fille (que l'eau et Chloé), donc, ou vice versa : des « voiles du ventre » — « levant les voiles » en guise de charnière des deux premiers textes (p. 7-8) à

Tandis qu'elle reprend son souffle, c'était le sien, elle, hors une autre, apprend le sien. Répétitions. Retour, sur la rive, d'une vague : idée de ce que cela veut dire. Du livre, premières — à peine — plages (p. 24).

ce texte prenant l'« à peine », à faire retour sur celui de l'incipit du premier texte, du livre, de le désigner : retour sur l'arrive/happen. Cela en passant par tel « affouille » (p. 13) de mer, « désir du fracas » (p. 7), par lequel se fait une fa(M.)ille : « Après tout, toi » (p. 13), C., de chair.

Faut-il rappeler le *fait* de ce regard, écrit par un homme, sur la mère, qui s'inscrit actuellement ?

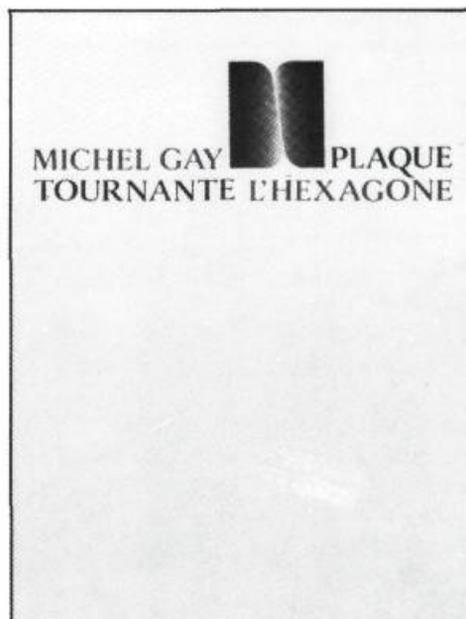
4. Elle, l'intertexte

Volumineux, volubile à tourner les pages de telle plaque. Ceci, français, au moins.

Breton est présent dans *Plaque tournante* par *L'Amour fou*, déjà cité, et par cet autre texte de 1937 : « Limites non-frontières du surréalisme » (voir p. 15). Le surréalisme comme réservoir de textes plus ou moins anonymes est présent dans *Métal mental* par le rappel de tel acte — « il/y/a dans l'écriture ce tir dans la rue » (p. 31) — et par la transformation — « l'horizon mental » (p. 22) — de tel papillon (où ça va de « plomb dans la tête » à « or »).

Lautréamont est présent dans *Plaque tournante* par la « plaque de verre ou de cristal » (p. 14) et le « vieil océan » (p. 18) qui fusionnent dans ce « Vieil océan, aux vagues de cristal » (*Les Chants de Maldoror*, I, 9). Les initiales : Chloé, Michèle, aussi.

Duchamp est présent dans *Plaque tournante* par la « question des devantures », déjà cité, qui pose à l'avance celle des plaques du *Grand Verre*, par le titre de cette



oeuvre, qui commence par *La Mariée* et finit par, *même* — « Le raz de marée d'un seul cerveau, même » (p. 19) et les initiales M.D. (Michèle Deraiche/Marcel Duchamp) —, et par le titre de respirateur (voir p. 26, par exemple). Dans *Métal mental* dès le titre : métal est à mental ce que pesée est à pensée — voir l'incipit du premier texte : « La fiction (froide) soulève le mental » — comme *Fresh Widow* est à french window dans tel ready-made ; et par le titre du grand assemblage *Étant donnés* : 1° la chute d'eau 2° le gaz d'éclairage (voir p. 25 et la rime Longchamps/Duchamp).

Mallarmé est présent dans *Plaque tournante* par *Un Coup de dés* (voir p. 28) et dans *Métal mental* par divers sonnets (voir p. 32, par exemple). Et Chloé, ici vivante, titre d'un air d'Ellington (voir le disque) et nom d'un personnage de *L'Écume des jours* de Vian — elle vit en Ellington — (voir la mère-mer), n'est pas Anatole, là mort.

Mais aussi le *Petit Robert*, « pour ceux que le dictionnaire fascine et constitue, par exemple, un livre de lecture autrement plus exaltant que le dernier roman de »², cité avec ou sans guillemets (*Plaque tournante*, p. 10, 11, 14, 15, 17, 25, 26, 27, au moins), en tant que fictionnaire au long dit.

5. Elle, l'imaginaire

Manifestement : « Par rapport à tout, particulièrement à la démesure de l'inévitable et à la déroute du savoir, l'écriture se suspend » (*Métal mental*, p. 10). Cet inévitable fût-il référentiel et ce savoir, gai. Scrupendiciellement, alors : « La chute mentale du reste » (p. 14). Ici sans virgule.

André Gervais

1. *Plaque tournante*, L'Hexagone, 1981. Écrit du 19 avril au 1 octobre 1977. *Matrice* de maints écrits suivants, *Métal mental*. Et cetera (maison fondée par l'auteur), 1981. Écrit en 1979-1980 et publié partiellement et en première version dans *Le Devoir* et *La Nouvelle barre du jour* (nos. 83, 92-93, 100-101) entre novembre 1979 et mars 1981.

2. *La Nouvelle barre du jour*, no. 83, novembre 1979, p. 41.